

*Les dernières estimations de la population de la Loire pour 2005 permettent d'entrevoir une légère croissance démographique depuis 1999, qui rompt avec la baisse enregistrée au cours de la décennie précédente. Si cette tendance se poursuit jusqu'en 2020, la population du département s'établirait alors à 742 000 habitants, sans retrouver son niveau de 1990. Mais cette progression cacherait des situations très diverses selon les territoires, tant en termes d'évolution que de structure de la population. Ces projections pour 2020 sont une aide à la décision pour une programmation efficace des équipements, par exemple pour les personnes âgées ou les jeunes.*

Mireille Domenge

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet [www.insee.fr/rhone-alpes](http://www.insee.fr/rhone-alpes), à la rubrique « Publications ».

## Loire : un léger regain démographique

Après une période de décroissance entre 1990 et 1999, la population de la Loire a recommencé à augmenter au début des années 2000 : avec 733 000 habitants en 2005, le département a gagné environ 3 000 personnes depuis 1999, soit un rythme de progression de 0,1 % par an. Son déficit migratoire (davantage de sorties que d'entrées) s'est en effet sensiblement réduit, tandis que la reprise générale de la natalité et une certaine baisse de la mortalité faisaient par ailleurs progresser son solde naturel.

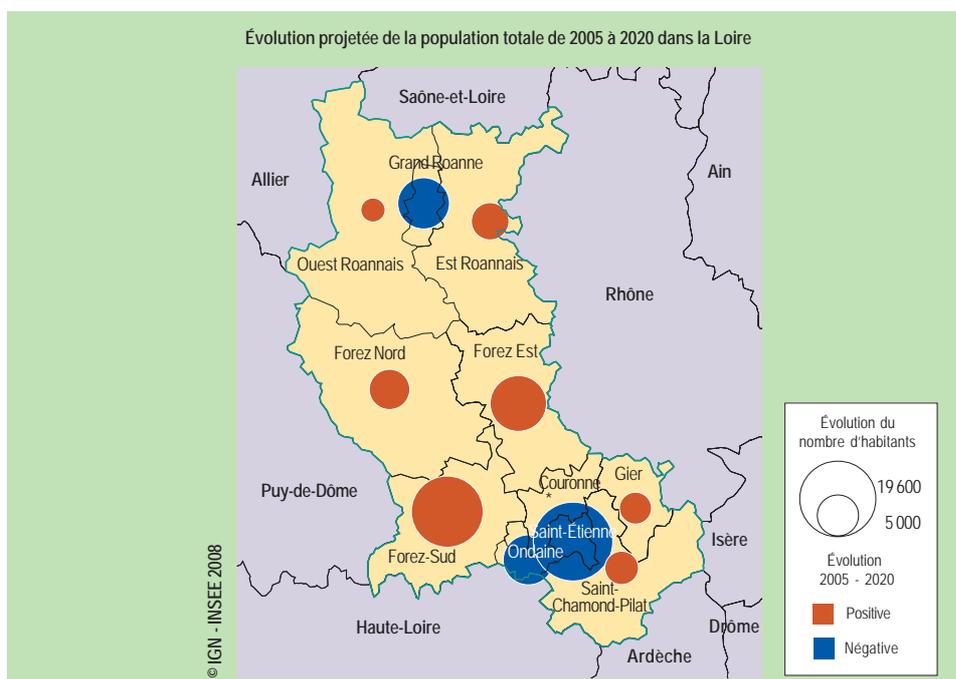
Cette légère augmentation de la population n'a pas été uniforme sur le département, elle n'a en particulier pas profité aux deux principaux pôles urbains. Les zones de Saint-Étienne<sup>1</sup> et de

l'Ondaine d'une part, et du Grand Roanne d'autre part, sont les seules à avoir continué à perdre des habitants entre 1999 et 2005, du fait de déficits migratoires relativement importants.

La couronne stéphanoise, plus dynamique dans les années 90 que le reste de l'aire urbaine en raison des mouvements de périurbanisation, est ensuite entrée dans une période de stabilité démographique. Le desserrement urbain de Saint-Étienne se poursuit en effet au-delà des limites actuelles de l'aire urbaine, comme le montre la croissance enregistrée dans le Forez. Cette tendance était déjà amorcée avant 1999, puisque le Forez était alors à peu près la seule zone du département où il arrivait plus d'habitants qu'il n'en

<sup>1</sup> Pour cette étude, la zone de Saint-Étienne est composée des communes de Saint-Étienne et de Saint-Jean-Bonnefonds.

### Les zones urbaines ne profitent pas de la hausse



\* Stabilité démographique pour la couronne stéphanoise.

## 8 000 habitants de plus en 2020 et une tendance au vieillissement

## Des centres urbains en perte de vitesse

partait, mais le mouvement s'est nettement amplifié, en particulier dans le Forez-Nord. À l'est de Saint-Étienne, les zones de Saint-Chamond - Pilat et du Gier sont également en progression, malgré de légères pertes migratoires, grâce à un taux d'accroissement naturel parmi les plus importants du département.

Autour de Roanne, après une période de quasi-stagnation démographique de 1990 à 1999, le phénomène de desserrement urbain se fait également sentir et la population a recommencé à croître, du seul fait de l'excédent migratoire.

Un scénario de projections démographiques, prolongeant les tendances observées depuis 1999, indique que la Loire devrait compter environ 742 000 habitants en 2020. La population continuerait donc de croître jusqu'à cette date, mais sur un rythme de plus en plus lent : elle gagnerait près de 4 500 habitants entre 2005 et 2010, puis moins de 3 500 au cours des dix années suivantes.

La reprise de la croissance démographique du département ne doit en effet pas faire oublier le vieillissement important que va connaître sa population dans les années à venir. Si la population totale augmente de 1 % d'ici à 2020, le nombre de personnes de 60 ans et plus progressera quant à lui de plus de 30 %. La part des personnes âgées dans la population totale passerait ainsi de 24 % à 30 %, et ce vieillissement aurait un impact de plus en plus négatif sur le solde naturel. Le nombre de naissances s'amenuiserait au fil des ans, passant d'environ 9 000 en 2005 à moins de 8 000 en 2020, tandis que les décès augmenteraient jusqu'à équilibrer les naissances. Sous l'hypothèse que les comportements migratoires par âge restent identiques à ceux constatés actuellement, le solde des entrées-sorties serait d'abord légèrement négatif, puis s'annulerait peu à peu au cours des années. Ainsi, c'est bien le solde naturel légèrement positif qui continuerait à être le moteur de la progression démographique du département.

Cette hausse globale de la population à l'horizon 2020 cacherait par ailleurs des contrastes importants entre les territoires. Les centres urbains verraient leur population continuer à baisser. Elle se stabiliserait dans les couronnes périurbaines mais progresserait dans le Forez et la zone de Saint-Chamond - Pilat.

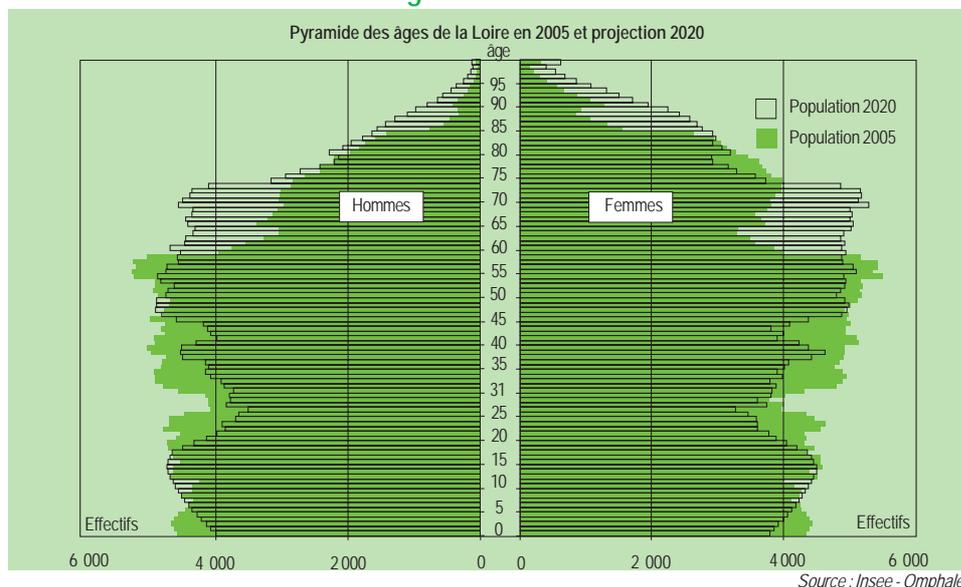
Toujours selon ce scénario, les centres des deux agglomérations principales continueraient leur décline : les zones de Saint-Étienne et de l'Ondaine, qui constituent le cœur de l'agglomération stéphanoise, perdraient environ 1 800 personnes par an jusqu'en 2020, soit un rythme un peu plus rapide que celui de la période 1999-2005. Il en va de même pour le Grand Roanne, avec une perte annuelle de 500 à 600 personnes.

Ces zones urbaines demeureraient en effet toutes les trois en déficit migratoire, tandis que leur solde naturel, positif en début de période, s'amenuiserait peu à peu, pour devenir même négatif vers 2010 dans l'Ondaine et le Grand Roanne. La population de ces deux zones est en effet particulièrement âgée : en 2005, elles comptent respectivement 27 % et 25 % de personnes de 60 ans et plus, et ces proportions devraient atteindre 36 % et 33 % en 2020.

Grâce à sa population plus jeune, Saint-Étienne conserverait un solde naturel positif plus longtemps, presque jusqu'en 2020. Il s'agit d'un pôle d'emploi important et d'un centre universitaire, sa population comporte donc une forte composante d'actifs et d'étudiants. Néanmoins, comme partout dans le département, sous l'effet du vieillissement général de la population, les 20-59 ans devraient passer sous la barre des 50 % en 2020, mais ils demeureraient proportionnellement plus nombreux qu'ailleurs.

Conséquence d'une population vieillissante et en régression dans ces trois territoires, et malgré une reprise générale de la natalité, le nombre des moins de 20 ans devrait par ailleurs diminuer, sur un

### Forte augmentation des 60-75 ans



## Une progression modérée à l'est de Saint-Etienne

rythme plus rapide que celui de l'ensemble de la population. Saint-Étienne et l'Ondaine perdraient ainsi près de 9 000 jeunes d'ici 2020 et le grand Roanne environ 3 000.

La couronne stéphanoise connaîtrait pour sa part une stabilité aux alentours des 59 000 habitants, en raison d'un léger déficit migratoire et d'un excédent naturel qui se tarirait peu à peu, comme pour la partie centrale de l'aire urbaine. La couronne est le territoire qui rassemble en 2005 la population de 20 à 59 ans la plus importante (53 % de la population totale), mais celle-ci va vieillir et venir gonfler le contingent des 60 ans et plus, dont la part dans la population totale passerait ainsi de 21 % à 30 % (il s'agit de la plus forte progression du département). Par ailleurs, la couronne serait, en dehors des zones urbaines centrales, le seul territoire où l'effectif des moins de 20 ans baisserait.

À l'est de Saint-Étienne, la population continuerait de progresser doucement après 2005, avec un léger ralentissement au fil des ans. Dans la zone de Saint-Chamond - Pilat, cette croissance serait plus forte que pendant les années 1999-2005, le solde migratoire étant redevenu légèrement positif. Le Gier, au contraire, enregistrerait toujours plus de départs que d'arrivées ; mais ces pertes migratoires seraient minimes, et largement compensées par l'excédent naturel, fruit d'une forte natalité et de la mortalité la plus faible du département. Au final, ces deux territoires gagneraient chacun plus de 3 000 habitants.

Tous deux rassemblent une population plutôt jeune. Celle-ci serait évidemment, comme partout ailleurs, affectée par un certain vieillissement, avec malgré tout un bon renouvellement des classes les plus jeunes. Ainsi, dans la zone de Saint-Chamond - Pilat, la part des moins de 20 ans (26 %) devrait

## Les seniors deviennent plus nombreux que les moins de 20 ans

Part dans la population	2005	2010	2015	2020
0-19 ans	24,3	23,9	23,7	23,5
60 ans et +	23,5	26,0	28,4	30,4

en %  
Source : Insee - Omphale

rester stable ; quant à la vallée du Gier, elle devrait demeurer le territoire le plus jeune de la Loire en 2020, avec seulement 26 % de 60 ans et plus, et autant de moins de 20 ans. Néanmoins, le contingent des seniors devrait grossir de 9 000 personnes sur l'ensemble des deux zones.

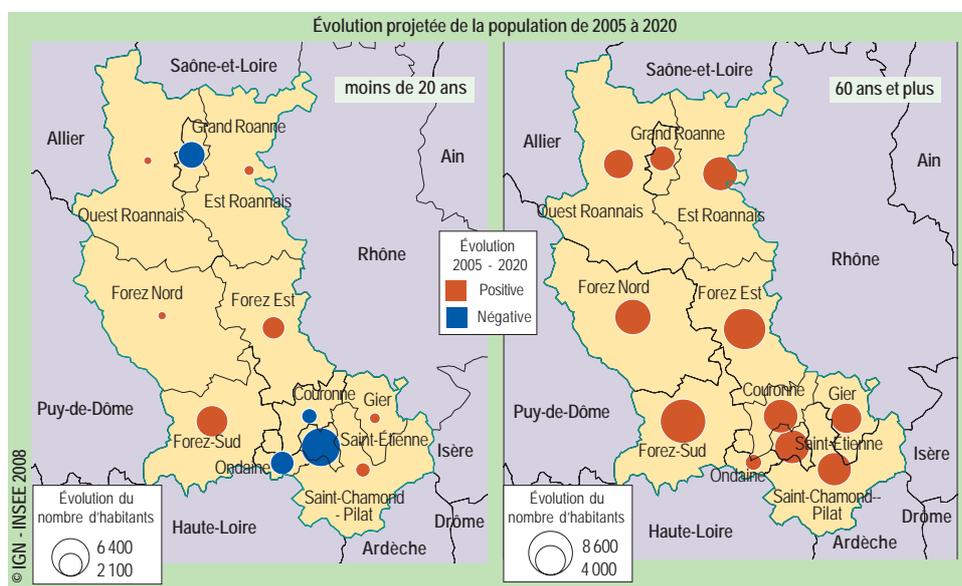
Les progressions de population les plus fortes auraient lieu dans le Forez, en particulier dans la zone Sud, la plus proche de Saint-Étienne, qui gagnerait environ 30 % de population entre 2005 et 2020, soit 16 000 habitants, avec un rythme annuel de + 1,8 %. Ce territoire enregistrerait en effet l'excédent migratoire le plus important du département, du fait de l'arrivée des citadins quittant l'agglomération stéphanoise pour s'installer dans des zones plus rurales. En 2005, la population qui y réside est marquée par un poids important des actifs les plus âgés (50-59 ans notamment), et ces habitants, en vieillissant sur place, vont conduire à une forte progression du nombre de 60 ans et plus (presque 9 000 personnes de plus, soit une augmentation de 75 %). Mais du fait de son dynamisme et de son attractivité, la population la plus jeune connaîtrait également une croissance non négligeable (plus de 4 000 "moins de 20 ans" supplémentaires, soit une augmentation de plus de 30 %).

La population du Forez-Est et du Forez-Nord progresserait également de façon notable, mais dans des proportions moins importantes (respectivement + 0,9 % et + 0,7 % par an). La

## Dans le Forez, une croissance soutenue

### La baisse du nombre de jeunes se limite aux centres urbains

### La population de 60 ans et plus progresse partout



## Autour de Roanne, une petite progression

## Les progressions les plus fortes dans le Forez

Zones	Population							Évolution 2005-2020	
	recensée		estimée	projetée					
	1990	1999	2005	2010	2015	2020	Effectifs	%	
Saint-Étienne	205 808	186 525	179 400	173 400	166 700	159 800	-19 600	-11	
Saint-Chamond - Pilat	64 674	65 561	66 700	68 000	69 200	70 200	3 500	+5	
Gier	49 678	49 942	51 400	52 700	53 800	54 600	3 200	+6	
Ondaine	62 749	55 718	52 600	50 100	47 400	44 700	-7 900	-15	
Couronne	56 013	58 254	58 800	58 900	58 900	58 700	-100	-0	
Forez Sud	44 230	47 444	52 900	58 200	63 600	69 000	16 100	+30	
Forez Nord	44 264	45 559	47 800	49 600	51 400	52 900	5 100	+11	
Forez Est	62 653	67 265	71 300	74 800	78 200	81 200	9 900	+14	
Ouest Roannais	35 718	35 395	36 400	37 200	37 900	38 300	1 900	+5	
Grand Roanne	74 360	70 999	68 000	65 400	62 600	59 700	-8 300	-12	
Est Roannais	46 141	46 317	48 100	49 700	51 200	52 500	4 400	+9	
<b>Ensemble de la Loire</b>	<b>746 288</b>	<b>728 979</b>	<b>733 400</b>	<b>738 000</b>	<b>740 900</b>	<b>741 600</b>	<b>8 200</b>	<b>+1</b>	

Source : Insee - Omphale

partie Est bénéficierait, d'une part de migrations excédentaires, et d'autre part d'un solde naturel important (le deuxième du département), du fait de la relative jeunesse de sa population. Les effectifs de moins de 20 ans progresseraient de plus de 10 % d'ici à 2020, mais moins vite cependant que l'ensemble de la population. Et même si le Forez-Est demeure la deuxième zone la plus jeune du département, la population de 60 ans et plus augmenterait tout de même de moitié, ce qui représente plus de 7 000 personnes.

Le Forez-Nord est plus âgé et les décès deviendraient plus nombreux que les naissances dès 2012 ; le territoire enregistrerait en revanche le deuxième taux de solde migratoire positif du département. Les effectifs de moins de 20 ans y seraient en quasi-stagnation, et, tout comme dans son voisin de l'Est, la population âgée de 60 ans

ou plus progresserait de presque 50 %.

La population des zones périphériques du grand Roanne progresserait de façon beaucoup moins marquée que dans le Forez, et davantage dans l'Est (+ 0,6 % par an) que dans l'Ouest (+ 0,3 %). En effet, l'Est Roannais, plus proche de Lyon, enregistrerait un excédent migratoire proportionnellement deux fois plus important que l'Ouest. Les deux zones auraient un solde naturel légèrement négatif, en raison du caractère relativement âgé de leur population. En 2005, un habitant sur quatre a au moins 60 ans ; en 2020, il s'agirait d'un habitant sur trois. C'est ainsi que l'ensemble du Roannais devrait voir augmenter sa population de 60 ans et plus de pratiquement 12 000 personnes, pour une population totale en régression. Il s'agirait donc d'un vieillissement majeur pour le Nord du département. ■

### Note méthodologique

Les données prospectives présentées ici sont des projections de population, portant sur une population de départ que l'on fait évoluer dans le temps en intégrant certaines hypothèses sur les phénomènes qui l'affectent : la natalité, la mortalité et les mouvements migratoires. Il ne s'agit donc pas de prévisions, mais du résultat d'un calcul, fonction des hypothèses choisies. Ces projections de population portent sur un zonage en 11 territoires utilisés par le Conseil Général de la Loire sur ses problématiques du domaine social. Elles s'appuient sur une estimation de la population départementale au 1<sup>er</sup> janvier 2006, et des estimations de la population de chaque zone au 1<sup>er</sup> janvier 2005. Elles ont été réalisées avec le modèle "Omphale" selon les hypothèses suivantes, différentes pour chaque zone et basées sur les tendances observées au cours du passé récent (1999-2005) :

- une natalité plus forte que sur la période 1990-1999, qui se traduit par la majoration de l'Indicateur Conjoncturel de Fécondité de 1999 (ICF : nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer), et ce d'un coefficient plus ou moins important selon les zones (aux deux extrêmes : + 0,1 en 2006 pour Saint-Étienne et l'Ondaine ; + 0,3 dès 2002 pour les zones du Forez, la périphérie roannaise et la couronne stéphanoise, ou + 0,4 en 2005 pour Saint-Chamond - Pilat) ;
- une mortalité qui baisse dans chaque zone au même rythme qu'en France métropolitaine ;
- des quotients migratoires observés entre 1990 et 2005, et majorés ou minorés selon les zones, pour les âges de 0 à 85 ans (minoration pour la couronne stéphanoise et le Grand Roanne ; stabilité pour le Forez-Est ; majoration pour les autres zones).

### Pour en savoir plus

- "Projections régionales de population à l'horizon 2030 : Fortes croissances au Sud et à l'Ouest", *Insee Première* n°1111, Décembre 2006.
- "Projections 2005-2050 : Des actifs en nombre stable pour une population âgée toujours plus nombreuse", *Insee Première* n°1092, Juillet 2006.
- "Des ménages toujours plus petits : Projections de ménages pour la France métropolitaine à l'horizon 2030", *Insee Première* n°1106, Octobre 2006.
- "Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 : La population continue de croître et le vieillissement se poursuit", *Insee Première* n°1089, Juillet 2006.
- "Savoie : une forte progression de la population d'ici 2020", Insee Rhône-Alpes, *La Lettre Analyses* n°73, mai 2007.

**INSEE Rhône-Alpes**  
165, rue Garibaldi - BP 3184  
69401 Lyon cedex 03  
Tél. 04 78 63 28 15  
Fax 04 78 63 25 25

**Directeur de la publication :**  
Vincent Le Calonnec

**Rédacteur en chef :**  
Lionel Espinasse

**Pour vos demandes d'informations  
statistiques :**

- site [www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- n° 0 825 889 452 (lundi à vendredi de 9h à 17h, 0,15 € la minute)
- message à [insee-contact@insee.fr](mailto:insee-contact@insee.fr)

**Dépôt légal n° 1004, juillet 2008**

© INSEE 2008 - ISSN 1165-5534